

## NOM SCIENTIFIQUE

Genre: .Araucaria  
Espèce: columnaris  
Auteur: (J.R. & G. Forster) J.D. :Hooker  
Famille: .Araucariaceae  
Synonymes: Araucaria cookii R.Br. ex D. Don  
Autres synonymes: <http://www.theplantlist.org/tpl1.1/record/kew-14348>  
Arbre endémique en Nouvelle-Calédonie, anciennement introduit au Vanuatu, introduit ailleurs.  
Description:  
Suprin 2008 : 129-134. Description pour Maré : Lormée & al. 2011 : 79.  
Description comme plante ornementale : Gâteblé 2016 : 57-58

## NOMS COMMUNS DANS LE PACIFIQUE

**Français** (de Nouvelle-Calédonie) : pin colonnaire, sapin. Rarement : araucaria de Cook (à partir du nom latin ou des récits de voyage), arbre colonnaire, pin colonnaire de bord de mer, pin colonnaire de plaine, sapin du pays

**Anglais**: cook pine, New Caledonia pine, pine (Inde) Christmas tree

**Toutes langues** : <http://www.plantnames.unimelb.edu.au/new/Sorting/Araucaria.html>

## NOMS VERNACULAIRES

**Nouvelle-Calédonie** :

**Nord**: nyelâyu : waawe, nêlêmwa & nixumwak : waawe, caac cawac : waapwi (qui est aussi le nom général de certains mollusques, les mitres et les térébres), yuanga-zuanga : waawe, whawe, jawe : hwaawe, nemi (côte est) : hwaamwe, da hwaamwe = sagaie en pin colonnaire en nemi, hwaamwe est aussi le nom de *Bidens pilosa* L. et de *Salvia occidentalis* Sw., nemi (côte ouest) : hwaapmwe, fwâi : hwaahwê, pije : hwaaphwê, waapwii, dialectes Koné (bwatoo) : xhwaaphwê

**Centre**: cêmuhi : éja, paahê-éja = résine de pin colonnaire, paicî : éja, abi, hwaaphwê, waapwii, waapwi = aussi une térébre (mollusque), ajiè : kârhé, karé, ka'rhé, orowe (aussi appelé langue boewe ou bwewe) : hwaahwê, xârâcûù & xârâgûrè : kâde, xârâcûù (Kouaré): mungè

**Sud** : nââ drubéa : wuriye, nââ numèè, xêrê (Yaté) : xere (le e final à peine marqué), wêê (Ile Ouen) : xere, xéré (Goro), kwênnyii (Ile des Pins) : wörö, wörè, xurö, xörö ("Xörö").

**Loyauté** : nengone : od, ode, odi, iwateno (langue des chefs), drehu : götie, miny (langue des chefs) : gogopa, iaai : köp, ûköp, fagaueva : veiloa, veloa,

## USAGES

A l'île des Pins, on en fait le corps des pirogues, ainsi que leur couvercle. Le bois a été largement exploité au 19e siècle et un échantillon a même été présenté à l'Exposition universelle de 1889. Le bois était considéré comme de bonne qualité, s'arrachant toutefois sous la scie, et se conserverait bien après immersion, immédiatement après la coupe, dans l'eau douce ou de mer. Il a des qualités propres à la confection de planches, mais ce bois comporte des noeuds.

Cet arbre a été exploité largement vers 1850-70 : « Cet arbre, ... est beaucoup moins commun qu'on ne le croit généralement ; on ne le rencontre qu'à la baie du Sud. Cette dernière localité, que Cook avait trouvée si riche en Pins colonnaires, n'en possède plus que quelques pieds isolés, et les îlots eux-mêmes ont été si exploités que l'administration locale a dû prendre des mesures pour empêcher cette précieuse essence de disparaître ; car non-seulemept on abattait les arbres, mais encore on arrachait les jeunes pieds par milliers pour les expédier à Sidney. » (Brongniart et Gris 1871 : 134).

« Sa proximité du bord de mer a seule motivé son exploitation intermittente pour remplacer les résineux importés d'Amérique » (Sarlin 1949 : 398) ;

La résine est abondante et a pu servir dans la préparation de vernis. Le bois se prête au tour, pour faire apparaître l'insertion des noeuds de couleur orangée, dans des vases en bois tourné de couleur gris à vert très pâle (Marché de Nouméa, février 2016). Il ne faut pas oublier de mentionner l'usage saisonnier du pin colonnaire comme sapin de Noël, une particularité qui explique peut-être la présence d'Araucaria columnaris dans les jardins, marquant le passage des années et les Noëls du passé. Cet usage semble se retrouver dans certains pays anglophones, d'où le nom de Christmas Tree, lorsque le nom de Cook Pine est inconnu localement.

## MEDECINE

Le bourgeon d'Araucaria pris entre les dents protégerait contre le lézard gardien, qui donnerait des boutons (Ile Ouen). Une autre recette composée de pin colonnaire et d'une fougère, est mâché puis projeté pour "souffler la maladie", avant de faire agir un autre remède. Des branchettes sont utilisées aussi dans des monnaies d'offrande et des bouquets d'ignames. Aux Iles Bélep, les jeunes époux se purgent avec un mélange de pin colonnaire et d'autres espèces.

La résine d'Araucaria cookii R.Br., le Pin colonnaire» des falaises littorales, est émolliente, amère, stomachique et tonique. (Rageau 1973 : 12).

## SYMBOLISME

En Nouvelle-Calédonie

Planté autour de la maison du chef, *Araucaria columnaris* délimite les lieux sacrés et tabous. Il orne la place de danse où il est le signe de la puissance du chef.

En pays cêmuhi, la chefferie peut se définir comme "les cocotiers et les pins colonnaires" : ce qui se dit : ni nu me ni éja ; avec en plus la fougère sur les cocotiers (NB PC: peut-être un Davallia), l'ensemble évoque les lieux habités (Rivierre 1994 : 266).

Le pin colonnaire est caractéristique de l'île des Pins, à laquelle il a donné son nom européen.

Une légende de l'île des Pins dit que la graine de l'Araucaria columnaris, transportée à Canala où elle pousse, est un symbole de la population. (ou de ses déplacements)





# ARAUCARIA COLUMNARIS

Fiche N° 4 /2  
Auteurs :  
Pierre Cabailon

## NOM SCIENTIFIQUE

Genre: .Araucaria  
Espèce : columnaris  
Auteur: (J.R. & G. Forster) J.D. :Hooker  
Famille : .Araucariaceae  
Synonymes : Araucaria cookii R.Br. ex D. Don  
Autres synonymes : <http://www.theplantlist.org/tpl1.1/record/kew-14348>  
Arbre endémique en Nouvelle-Calédonie, anciennement introduit au Vanuatu, introduit ailleurs.  
Description :  
Suprin 2008 : 129-134. Description pour Maré : Lormée & al. 2011 : 79.  
Description comme plante ornementale : Gâteblé 2016 : 57-58

## BIOACTIVITÉ

Une thèse présentée en 2012 (U. Montpellier et UNC) a permis de mieux connaître la composition et d'activité des huiles essentielles issues des Araucariaceae et des Cupressaceae de Calédonie, dont *Araucaria columnaris*, et leur activité est mesurée sur bactéries, fungi et même les larves de tiques de bovins. (Lesaffre 2012)

Une autre étude récente de l'UNC montre que l'huile essentielle issue de la distillation de résine de pin colonnaire, qui contient 23.1 % d'aromadendrène et 16.0 % de bicyclogermacrène, présente une forte activité sur les tiques de bovins (Lebouvier & al. 2013).

Ultérieurement, des chercheurs indiens ont trouvé une activité forte de l'extrait aqueux de résine d'*Araucaria columnaris* planté en Inde et qu'il pensent originaire d'Afrique du Sud d'où l'espèce aurait peut-être été introduite chez eux. Cette activité fongicide *in vitro* est forte sur deux champignons qui attaquent les cultures, test sur une souche d'*Alternaria* (champignons des tomates) et sur *Fusarium oxysporum*, avec de très bons résultats. Les autres espèces testées sont moins sensibles (Saranya & al 2014). La même équipe s'est intéressée à l'extrait méthanolique de la résine, dont certaines fractions se montrent actives *in vitro* sur des bactéries Gram+ notamment *Staphylococcus aureus* et un *Bacillus* sp..



## RÉFÉRENCES

Gâteblé G, 2016.

Flore ornementale de Nouvelle-Calédonie.  
624 p., Au Vent des Iles, Tahiti.

Lebouvier N, Hue T, Hnawia E, Lesaffre L, Menut C, Nour M, 2013.

Acaricidal activity of essential oils from five endemic conifers of New Caledonia on the cattle tick *Rhipicephalus (Boophilus) microplus*.

Parasitology Research 112, 4 : 1379-1384.

Résumé: <http://link.springer.com/article/10.1007/s00436-012-3268-0#page-1>

Lesaffre L, 2012.

Etude d'huiles essentielles de conifères endémiques de Nouvelle-Calédonie.  
Thèse U. Montpellier.

Lormée N, Cabailon P, Hnawia E, 2011.

Khommes et plantes de Maré, Iles Loyauté, Nouvelle-Calédonie.  
358p., IRD, Paris

Rageau J, 1973.

Les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie.

138 p., Travaux et Documents de l'ORSTOM n° 23, ORSTOM, Paris.

Pdf : [http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/pleins\\_textes\\_5/pt5/travaux\\_d/06261.pdf](http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_5/pt5/travaux_d/06261.pdf)

Saranya D, Rathinamala J, Jayashree S, 2014.

Bio-Fungicide Potential of *Araucaria Columnaris* (Cook Pine) Aqueous Resin Extract Against Major Phytopathogens  
J. Chem. Bio. Phy. Sci. Sec. B, 4, 3 : 2108-2112.

Pdf : [www.jcbcs.org/admin/get\\_filebio.php?id=264](http://www.jcbcs.org/admin/get_filebio.php?id=264)

Suprin B, 2008.

Plantes du littoral en Nouvelle-Calédonie.  
270 p., Nouméa.